

Qui a tagué du Benalla dans les rues de Paris ?



Le mystère des tags « Alexandre Benalla »
Benalla, j'écris ton nom !

Au summum de la crise élyséenne, de nombreux tags « Alexandre Benalla » ont fleuri sur les murs du Nord Est de Paris : quartiers de Barbès, de Saint Bernard, de La Chapelle, de Louis Blanc... Surpris à juste titre, les riverains se sont posé la question de savoir quel sens il fallait donner à ce message et qui étaient les commanditaires.





La première idée est de croire que dans un quartier à forte population musulmane, le protégé de l'Elysée puisse être acclamé comme un héros, puisqu'il est un des leurs. Et c'est

sans doute le cas ! Mais de là à taguer son nom sur les murs des écoles, l'expérience montre que ce n'est pas du tout dans les habitudes locales.

La seconde hypothèse consiste à penser que les habitants de ces zones de non-droit, excédés par la déglingue qui perdure depuis des années, ne verraient pas d'un mauvais œil une intervention musclée à la Benalla, pour venir à bout des vendeurs à la sauvette, des dealers et autres voyous qui terrorisent le quartier en toute impunité. D'ailleurs les autorités françaises n'ont-elles pas publiquement déclaré qu'elles allaient faire appel à la police marocaine pour « régler » le problème des « mineurs » marocains ? Mais entre rêver tout bas d'une « vraie » police et l'écrire sur les murs, il y a un fossé que bien peu de franchouillards sont prêts à franchir !

La troisième hypothèse consiste à rechercher du côté de l'extrême gauche, très active dans le quartier : N'a-t-elle pas réussi à faire élire Danielle Obono aux dernières législatives ? Toujours est-il que le NPA (le parti anti capitaliste) du postier Besancenot et la France Insoumise de Mélenchon, sont particulièrement actifs dans ces arrondissements encore tenus par les socialistes. Mais un détail donne un peu de crédibilité à cette hypothèse : rue de l'Aqueduc, l'inscription « Alexandre Benalla » était accompagné du sigle « ACAB » qui veut dire : « All Cops Are Bastards ». Slogan bien connu des mondialistes qui, de longue date, ont adopté la langue anglaise et se complaisent à dénigrer la police.



En participant directement aux provocations policières du 1er mai, dont les médias de propagande sont si friands, Benalla a offert à l'extrême gauche l'occasion de salir encore un peu plus l'image d'une police qui la plupart du temps est condamnée à se faire insulter et à essuyer les coups sans rien dire... Il fallait donc qu'il en soit remercié ! Pas étonnant que les syndicats de police se soient montrés particulièrement en colère à l'encontre du chouchou de l'Elysée.

A moins que, de façon un peu plus cynique, les antifas ne cherchent tout simplement à faire croire, en soufflant sur la braise, que Benalla est très populaire parmi les communautés afro-maghrébines du Nord Est de Paris, dans le but d'exacerber les tensions déjà fortes entre les différentes populations.

Toujours est-il que ces inscriptions ne semblent pas avoir été du goût de Dame Hidalgo qui s'est empressée de les faire effacer ou recouvrir. C'est à croire qu'elle suit heure par heure les informations données par Résistance Républicaine ! On est surpris de l'efficacité des services de nettoyage pour

la circonstance, alors qu'il aura fallu presque une semaine pour venir à bout des dégâts provoqués par la tempête de grêle qui s'est abattue dans ces mêmes quartiers. Tout n'est pas qu'une question de priorité ?

Hector Poupon